

dinaire de sainteté. Elle s'était faite petite sœur des pauvres à sa vingt-et-unième année. Comme elle était frêle de santé, la mort l'avait ravie bien vite. Le parfum de ces deux fleurs l'embaumait encore...

« Enfin, il n'avait eu que des joies pastorales pendant trois ou quatre années. Oui, c'est bien vrai (à moins que le passé ne se revête fatalement de mirages, hélas !), rien que des joies.

« Puis la guerre était venue... Oh ! la triste époque ! tous les jeunes gens partis, les Prussiens présents, la France en lambeaux...

« Puis, la politique, qui s'était introduite si tôt jusque sous le chaume..., l'anticléricisme essayant de faire ses ravages au bercaïl, les lois sectaires promulguées, les contraintes de la laïcisation, etc.

« Puis, la fascination exercée par les villes sur certains de ces pauvres gens qui abandonnaient la campagne...

« Et les mauvais journaux, et la propagande des romans obscènes, et — on avoue tout avec franchise, n'est-ce pas ? — l'alcoolisme...

« Mon Dieu ! pour la pauvre petite mesure d'allégresse des premiers temps, combien de chagrins depuis ! Quelles perplexités ! Que de découragements même !

« Quand il pense qu'à l'âge de près de soixante-dix ans, lui, sans ressources et aussi peu quémandeur que possible, il s'est vu dans la nécessité de bâtir une école libre !..

« Il est vrai que, grâce aux industries de son zèle, sa paroisse est très chrétienne encore. Le maire de la commune a changé récemment, c'est un homme plein d'idées modernes, mais de grande intelligence, respectueux du prêtre, et qui fait ses Pâques. L'instituteur est parfait aussi, quoique le curé ne le voit à peu près point, de peur de le compromettre. L'institutrice communale se confesse, et l'école libre a des sœurs. Tout va donc bien, en somme. Et, s'il a lutté, peiné pour obtenir ce résultat, qu'aurait-il à se plaindre ? N'est-ce pas toujours, sous une forme ou sous l'autre, la fonction des prêtres de peiner et de lutter ?

« Mais l'avenir ?... Ah ! l'avenir ! Voilà surtout ce qui l'effraie !

« Depuis vingt-cinq ans, il a maintenu, il a créé, il a inventé, mais c'est un recommencement perpétuel que l'apostolat ! Qu'inventera-t-il encore et que fera-t-il demain ?